

# La révision en réflexion

par Maryse Tremblay

## les réflexions d'une membre sur le congrès annuel

Les 28, 29 et 30 mai dernier s'est déroulé à Montréal le congrès annuel de notre Association sous le thème « La révision en réflexion : contenu et culture\* ». Il s'agissait de mon tout premier congrès à titre de réviseuse, car je ne suis membre de l'Association que depuis décembre 2009.

Tout d'abord, le vendredi 28 mai, j'ai participé à un 5 à 7. C'est à ce moment que j'ai reçu mon baptême de l'ACR : devant moi s'étendait la plus forte concentration de réviseurs « from coast to coast ». Le choc. J'ai vite plongé pour amorcer la première, mais non pas moins importante étape de mon congrès : le réseautage 101. Ce fameux concept dont on comprend l'utilité, mais qui revêt tout son sens dans la parole et l'action. Et de l'action, j'en ai eu pendant les deux jours suivants... dans ma matière grise.

La conférence « No more pencils, no more books : editing for and in educational new media », par Charlotte Morisson-Reed et Rachel Stuckey, est venue corroborer ce que je pressentais : l'édition scolaire quitte son traditionnel support papier pour le support électronique. Le réviseur doit donc adopter de nouvelles méthodes de travail, apprendre à utiliser de nouveaux outils et prendre sa place dans cette nouvelle chaîne du livre. Le réviseur doit s'adapter — et rapidement — s'il veut suivre la vague des nouveaux médias.

Malgré ces changements, le réviseur ne doit pas pour autant perdre son légen-

\* Les membres de l'ACR intéressés peuvent se procurer la documentation distribuée aux participants par les conférenciers ainsi que certaines présentations en consultant le site Web de l'Association : [editors.ca/content/session-handouts](http://editors.ca/content/session-handouts). — NDLR

taire œil de lynx. En effet, comme l'a si bien expliqué Elizabeth Macfie dans son atelier intitulé Proofreading secrets, « a good proofreader has a visual acuity — “eagle eyes” ». Madame Macfie a réussi, à l'aide d'exemples tirés des situations vécues par les personnes présentes dans la salle, à illustrer que tous les réviseurs vivent des situations similaires, dont celle-ci : tous ont les yeux qui louchent après avoir passé un certain temps devant un texte sur papier ou à l'écran. Un truc :

prendre un carton coloré, semi-rigide et le poser sous la ligne à corriger. Non seulement l'œil reste alerte, mais le réviseur s'assure aussi d'avoir bien fait son travail. Astuce que même les plus chevronnés adoptent...

À titre de nouvelle réviseuse pigiste, je m'étais longuement questionnée sur mes tarifs. Avant de me lancer en affaires, j'avais cherché, mais je n'avais pas réussi à trouver LA réponse. C'est grâce à deux conférencières que j'ai maintenant trouvé ma valeur.

Tout d'abord, Anna Olivier a traité de « l'estimation du travail, un élément clé des compétences du réviseur ». En un peu plus d'une heure, elle a abordé la question de l'estimation du temps, mais aussi celle du fameux taux horaire et de son cousin, monsieur tarif. La conférencière a présenté des notions et des calculs pour aider les participants à bien comprendre leur valeur. Elle a notamment parlé du calcul du salaire annuel, du pourcentage des heures facturables au client ainsi que de la prise en compte des tâches qui ne sont pas facturables. Comme l'a

souligné Anna Olivier, le réviseur doit par ailleurs inclure dans son calcul ses pauses, ses avantages sociaux, ses vacances, ses outils de travail, son expertise, etc. Déterminer un taux horaire et, plus globalement, le montant des honoraires de sa pratique professionnelle, c'est beaucoup plus qu'un simple choix de chiffres aléatoires...

Carolyn L Burke a complété le tableau financier par sa conférence « Alors... vous voulez être réviseur et faire de l'argent ». Elle a soulevé l'importance d'aborder les contrats avec un chapeau entrepreneurial. Le temps, c'est de l'argent. Pour bien intégrer cela, le réviseur doit noter toutes les tâches qu'il effectue pendant sa journée de travail, et ce, en temps réel. Il doit en outre consacrer 20 % de son temps au marketing, à la vente et aux finances. Carolyn L Burke a aussi proposé à l'auditoire quelques trucs pour faire de l'argent : classer sa clientèle, augmenter annuellement ses tarifs, diversifier sa clientèle. Et surtout, elle a soulevé la question que tous les réviseurs doivent se poser pour éviter toute perte de revenus : « Est-ce que

suite page 19 ...

## Le français est une passion ?

### Formation et perfectionnement en rédaction et révision de textes

Le Département de linguistique de l'UQAM offre plusieurs formations centrées sur la langue française. Les cours sont consacrés à la grammaire, au vocabulaire, et aux techniques de révision de textes et de rédaction professionnelle. Ces cours vous permettront de vous perfectionner en français, d'aller au-delà de vos intuitions, de comprendre le fonctionnement de la langue française et d'en maîtriser la norme.

- Baccalauréat en linguistique, profil rédaction et révision de textes
- Programme court de premier cycle en linguistique appliquée à l'étude de la grammaire

UQAM

[www.etudier.uqam.ca](http://www.etudier.uqam.ca)